Les eclaircissements communiquez par Monsieur
bestarren au sujet d'une hernie a travers le diaphragme
formée par la presence de l'intestin colon et de lepiploon
dans la cavité gauche de la poitrine ne laissent
aucun doute sur la cause de cette espece de hernie
je veux dire que vraysemblablement elle paroit
avoir pris naissance au moment du coup d'epée
que le dit soldat, qui a fourny la matiere de cette
observation, receut deux ans avant sa mort. puisque
de son aveu les douleurs de coliques dont il etoit
quelquefois atteint ne commencerent a se faire
sentir que du depuis. lequel coup d'epée ayent été
porté au coté droit de la poitrine entre la sixieme
et la septieme des vrayes cotes en comptant de haut
en bas pres du sternum, avoit penetré dans cette
capacite au raport de M.r bestarren; ce quil auroit
deu designer avec plus de precision, car la proximité
de la blessure au sternum ne determine point
positivement le lieu, de même que la cicatrice
exterieure de la playe ne nous asseure pas toujours
de sa penetration

cependent les accidents qui l'ont accompagnée
et le resultat de ses evenements nous portent a
croire quelle avoit penetré dans cette capacité et
quil est possible par la structure des parties qui
paroissent avoir été lezées, que le malade ait

ARC 16 d 4 n° 103 p. 4
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ait survecu a ladite blesseure parceque suivent
l'exposé il y a tout lieu de penser que le coup d'epée
fut dirigé obliquement de haut en bas de droite a
gauche, et alla percer le diaphragme dans sa
portion charnue, dont il n'est point expliqué dans
quel point de sa circonference, sans pourtant
avoir interessé autre partie que le mediastin
dans sa partie anterieure et inferieure pres
son attache au sternum, et qu'immediatement
apres le diaphragme percé une petite portion du
colon s'insinua par son ouverture dans la cavité
gauche de la poitrine et successivement un plus
grand volume de cet intestin accompagné d'une
portion de l'epiploön tel que celuy dont il se fait
mention dans ~~l~~ mémoire

quand aux indispositions dont le sujet etoit
quelquefois surpris pendent le cours de sa maladie
particulierement les coliques d'estomac, lorsqu'il
se livroit aux debauches ou bien a un regime de
vivre excedent, la pathologie nous en fait connoistre
les effets c'est a dire que l'on peut regarder ce
simpthome comme un signe presques univoque
de la maladie. car il est aisé de concevoir ~~suiv~~
lorsque l'on fait attention a l'aposition des parties
que l'estomac etant distendu par trop d'aliments
ou bien par un air considerablement rarefie il faut
~~de~~ par une suite necessaire que l'epiploön cede a ses
mouvements, a cause de leur connexion particuliere
mais comme dans cette circonstance l'epiploön

s'étoit eloigné en partie de sa situation naturelle joint a une espece de point fixe accidentellement contracté par son adherence a l'anneau du diaphragme, il ne pouvoit obeir aux extensions forcées de l'estomac d'ou il s'ensuivoit de la des-~~d~~unions et des tiraillements douloureux entre ses deux parties qui se faisoient apercevoir plutost a l'estomac qu'a l'epiploon a cause de leur mecanisme different

a l'egard des balles que le malade avoit avalé avant son decés et dont on a trouvé apres son ouverture dans la portion droite du colon je les passe sous silence parcequ'il est dit simplement ~~que~~ qu'autrefois en avoit fait usage et qu'il s'en etoit bien trouvé mais il n'est point question pourquoy ny quand, c'est la raison pour laquelle je laisse l'explication de ce phenomene a l'observateur

je conclus seulement ~~sur~~ tout ce que je viens de deduire apres avoir murement examiné le contenu de l'observation et reflechy sur les eclaircissements qui m'ont eté communiquez a ce sujet que la cause qui a donné lieu a cette maladie est le coup d'epée et que les simpthomes qui l'accompagnoit n'étoit que les suites ordinaires des hernies et des etranglements ausquelles toutes les maladies en general sont sujettes

neantmoins j'estime que cette observation est d'une grande importance tres digne d'etre inserée dans les memoires de l'academie, et qu'elle merite meme un des premiers rangs dans ce genre de maladie car quoyqu'elle ne soit point l'unique de cette nature

ACADEMIE ... DE MEDECINE

Du moins est elle la seule ou l'ón ait observé jusqu'à
present le malade survivre un si long espace de
tems a cette affection a paris ce vingt-cinquieme
mars mil-sept cents quarante un

Süe